

https://cutt.ly/kchXNsj

Tarif individuel / 12 euros



contact > anandoconcertbaul@gmail.com www.centre-spirales.fr

Bonjour,

Nous sommes heureux de vous convier au concert que vont donner Anando et ses musiciens <u>en direct le 2 mai</u> à 15h.

Vous pourrez vous connecter <u>à partir de 14h40 ce jour-là.</u>
Les billets sont désormais en vente sur le site français Hello Asso. Il vous suffit de cliquer sur ce lien pour accéder directement au déroulé du programme que nous avons prévu pour vous, et à l'achat du ticket:

https://www.helloasso.com/associations/centrespirales/evenements/anando-gopal-das-baul

1/ LE TICKET est à 12 euros par personne. Si vous optez pour plusieurs tickets, il suffit de préciser la quantité. Dans ce cas, une seule adresse mail suffit pour recevoir votre lien.

2/ ZOOM zoom zoom!L'événement sera retransmis par ce logiciel Zoom qui est gratuit pour vous.

Pour l'installer si besoin est, et selon la gestion de votre pratique informatique, sur votre ordinateur, tablette ou téléphone mobile, vous pouvez cliquer sur <u>ce lien</u>.

3/ REJOINDRE LA REUNION... Dès que vous aurez effectué l'achat de vos billets et en possession de votre lien, elle se fera automatiquement selon votre navigateur. (chrome est conseillé pour son efficacité avec zoom).

Voilà c'est tout ! qu'en pensez-vous ? ça vous parait compliqué ?

Si vous avez des questions d'ordre technique, vous pourrez contacter SOPHIE à l'adresse mail suivante <u>anandoconcertbaul@gmail.com</u> ou au mobile (06 60 55 73 67) *mais vraiment seulement s'il y a un problème important.*

CE CONCERT, C'EST UNE PREMIERE,

oui ! c'est vrai et on est émus de cette création. Le Centre-Spirales porte dans ses statuts depuis sa naissance deux aspects importants qu'il continue d'honorer en fonction de ses possibilités, grâce à votre fidélité et générosité. Celui du yoga, autour des cours et des stages proposés régulièrement, et l'aspect culturel autour des concerts d'Anando que vous connaissez. Malgré un tout petit virus anxyogène, vos présences et les nôtres seront conjuguées autour de cette belle culture Baul que

nous aimons, avec Anando qui sera là, avec nous. Le partage n'a pas de frontière, celui de la musique.

A BIENTOT DONC, AVEC VOUS...

De la part de toute l'EQUIPE qui porte cet événement.... Patrick, Katherine, Sophie, Kriste. pour le CENTRE-SPIRALES www.centre-spirales.fr





ANANDO GOPAL DAS BÂUL est né en 1960 à Bolpur au Bengale. Issu d'une famille ancrée dans la tradition bâule depuis le XVIIIème siècle, il a été initié par son père qu'il a accompagné, dès l'âge de 7 ans, dans ses périgrinations de village en village et dans les trains pour pratiquer le « madhukori » : principale ascèse spirituelle des bâuls, cette tradition très ancienne consiste à circuler de lieux saints en lieux profanes pour exprimer sa joie mystique par la musique, le chant et la danse en échange d'un peu de riz. Elle s'inscrit donc à l'origine dans la tradition des mystiques errants comme il en existe encore sur le subcontinent indien. Après avoir suivi les enseignements d'un guide spirituel, il a décidé de faire à son tour de sa maison un ashram familial où il forme des jeunes désireux de s'initier à la tradition bâule et organise chaque année plusieurs festivals réunissant souvent au fil des jours plus d'une centaine de participants.

Au fil des années, il a en outre donné des concerts d'abord au Bengale, ensuite aux Etats-Unis (notamment en 1999 à l'invitation du « World Music Institute » de New-York) et en Europe (dans une quinzaine de pays). Il s'est également produit au Burkina-Faso et au Maroc dans le cadre du « Festival Gnaoua et Musiques du Monde » d'Essaouira (2002).

Sa tournée 2019 le mènera en France, en Belgique, en Autriche et en Lituanie.

En France, où il est venu pour la première fois en 1993, ANANDO GOPAL DAS BÂUL a par exemple donné des concerts :

- à la Cité de la Musique à Paris ;
- à la Maison de la Culture de Nanterre ;
- aux rencontres « Troubadours d'Occident / Bardes d'Orient » à Saint-Guilhem-le-Désert;
- au festival des « Nuits Atypiques » de Langon (1998, 2000 & 2002);
- au festival « Voix du Monde » au Mont Saint-Michel (2000);
- au festival « Les Orientales » à Saint-Florent-le Vieil (2001);
- dans l'auditorium du Musée Guimet (2015) à Paris.¹
- ou encore dans le cadre de l'émission « Couleurs du Monde » de la chaîne FRANCE MUSIQUE (2015).²

En Espagne, il s'est produit entre autres occasions :

- au « Festival des Musiques Sacrées » de Gérone (2001) ;
- à la Fondation CAIXA à Barcelone (2002).

En Belgique, il a été l'invité en juillet 2002 de l'émission « Le Monde est un village » de la RTBF (sur la Une radio) et il a donné des concerts notamment :

- aux « Ateliers de la Dolce Vita » à Saint-Josse (2002);
- aux « Ecuries de la Maison Haute » à Watermael-Boitsfort (2008) ;
- en l'Eglise du Béguinage à Bruxelles (2015);

¹ http://www.guimet.fr/event/anando-gopal-das-baul-et-lensemble-sahajiya-baul-sampraday/

² https://www.francemusique.fr/concert/interpretation/anando-gopal-das-baul-et-l-ensemble-sahajiya-baul-sampraday-couleurs-du-monde

- en l'Eglise de Villers-la-Ville (2015);
- au « Théatre des Deux Marronniers » à Corroy-le-Château (2017) ;
- au Conservatoire de Bruxelles dans le cadre du Festival Midis Minimes (2019);
- au « Minnepoort » à Louvain dans le cadre du festival Zomer van Sint Pieter (2019).

ANANDO a réalisé plus d'une dizaine de CD. Des films et des vidéos ont été tournés à Paris et en Inde (notamment par Jean-Marie PEUVREL) afin de mieux appréhender l'homme et sa culture.

Katherine HAMON et Patrick GUILLIER, œuvrant au sein du Centre Spirales à Anctoville, sont depuis plusieurs années les agents artistiques d'ANANDO GOPAL DAS BÂUL.

LA TRADITION BÂULE

« J'ai découvert des chants bâuls incomparables : loin de toute érudition, des paroles simples, des pensées profondes et des mélodies qui vous vont droit au cœur. La philosophie, la poésie et la dévotion s'y mêlent. Je ne crois pas qu'une telle merveille se trouve ailleurs dans la littérature populaire. » ¹

Rabindranath Tagore

En 2008, l'UNESCO a inscrit les chants bâuls sur la « Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité ».

« Avant que Rabindranath Tagore ne s'intéresse à eux, les Bâuls ne jouissaient pas d'un grand prestige dans la société bengalie. Tagore qui avait fait la connaissance de Lalon Fakir - un des plus fameux Bâuls qui aient jamais existé - a subi l'influence du mouvement dans sa poésie, sa musique et sa pensée, certaines de ses chansons sont considérées comme des œuvres bâuls et dans la plupart de ses pièces, on trouve un personnage bâul. » ²

« Subversive, la voie bâule est née en marge de l'orthodoxie védique qui a toujours été controversée au Bengale, pays de libre pensée, de mouvements intellectuels, artistiques et spirituels révolutionnaires. Elle n'obéit à aucun dogme, ne suit aucun rituel, ne se réfère à aucun texte sacré. Les chants sont les seuls véhicules de la sagesse bâule ; ils se transmettent oralement de maître à disciple ou de parent à enfant. » ³

« La danse est le yoga du Bâul, la musique sa méditation, le chant sa prière ». 4

Les Bâuls « appartiennent à une tradition pieuse hétérodoxe influencée par l'hindouisme, le bouddhisme, le vaishnavisme bengali et le soufisme, tout en se démarquant d'eux. Les Bâuls ne s'identifient à aucune religion organisée, ignorent le système des castes, n'ont ni dieux, ni temples, ni lieux sacrés particuliers. » ⁵ Ils refusent la séparation entre les communautés hindoues et musulmanes, la différence entre hommes et femmes... Les Bâuls vivant au Bengladesh connaissent actuellement un regain de popularité auprès des populations rurales, ceux demeurant au Bengale indien voient leur mode de vie traditionnel érodé par la transformation de la société indienne. Les uns comme les autres passent régulièrement la frontière pour participer ensemble à des festivals ou simplement partager des moments d'expression de leur tradition.

¹ Cité par Aurore GAUER dans « Au cœur du vent, le mystère des chants bâuls », page 23, Editions Unesco 1997

² Notice française sur Wikipédia

³ Aurore GAUER, op.cit., page 15

⁴ Aurore GAUER, op.cit., page 17

⁵ Notice sur le site de l'UNESCO

Le terme « bâul » vient d'un mot sanskrit « vatula » qui signifie « celui qui est étourdi ou emporté par le vent ». Les chants bâuls, pleins d'énigmes et de paradoxes, ont pour rôle de nous surprendre, de nous interroger et de nous attirer dans une autre réalité.

Excepté l'<u>harmonium</u> « indien » à soufflet manuel, hérité de l'occupation britannique, les instruments rudimentaires qu'utilisent les Bâuls sont le plus souvent confectionnés de leurs mains et offrent des sonorités originales et variées.

« Se produisant parfois en groupe, mais aussi souvent seul, le Bâul, tel un homme-orchestre, s'accompagne de plusieurs instruments basiques dont il sait jouer simultanément. Le premier, le plus élémentaire, est l'<u>ektara</u> composé d'une seule corde tendue entre l'extrémité d'une tige de bambou fendue en deux et une calebasse fermée à sa base par une peau de chèvre. En pinçant la corde unique selon des rythmes qui varient, on obtient un bourdon qui indique la tonalité du chant.

Attaché en bandoulière, le troubadour porte également un <u>dughi</u>, un petit tabla en terre cuite ou en métal tendu d'une peau de bouc sur lequel il frappe de son autre main pour donner du relief au morceau musical.

L'instrument le plus singulier est sans conteste le <u>ghamok</u> car ses étranges vibrations et ondulations provoquent des « vagues de joie » dans le corps du musicien et de ses auditeurs. Il s'agit d'un petit fût en bois que le Bâul tient sous son aisselle et dont la membrane du fond est reliée par deux boyaux à une poignée. Suivant le degré de tension des cordes et selon la hauteur où l'on choisit de les frapper avec un plectre, différentes notes de portée moyenne jaillissent en gerbes...

Les autres instruments sont de facture plus courante. La <u>dotara</u> est une sorte de luth à quatre cordes, avec un manche en bois sculpté en forme d'oiseau.

Interviennent aussi les cymbales <u>kortal</u>, le <u>dubki</u>, petit tambourin, le <u>khôl</u>, long tambour biface en terre cuite et enfin les grelots <u>qunghur</u> que les Bâuls s'attachent aux chevilles et qui rythment leurs danses. » 6

⁶ Extraits d'une notice non publiée d'Aurore Gauer